

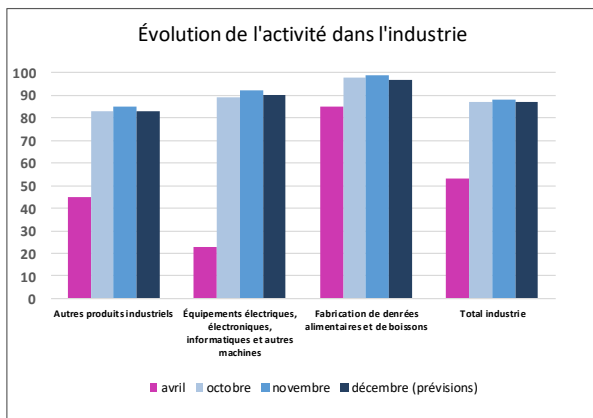
Novembre 2020

Une activité régionale globalement stable en novembre, masquant des disparités sectorielles

En novembre, l'activité a été relativement stable dans l'industrie et le bâtiment, tandis que les services enregistraient un repli marqué. Dans ce dernier secteur, la baisse de l'activité a été néanmoins caractérisée par de fortes disparités. Les services tournés vers les particuliers, notamment la restauration et l'hébergement, ont été logiquement les plus touchés par les mesures de confinement. En revanche, les services aux entreprises ont pu bénéficier d'une demande encore soutenue en provenance de l'industrie et de la construction, ainsi que de la possibilité de recourir au télétravail. Tous secteurs confondus, les chefs d'entreprise tablent sur une stabilité de l'activité en décembre, dans un contexte encore marqué par une faible visibilité sur le calendrier de levée des restrictions sanitaires.

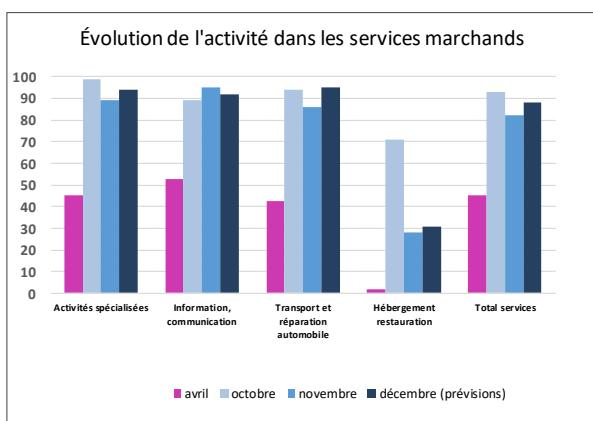
(Enquête mensuelle réalisée entre le 26 novembre et le 3 décembre 2020)

Évolution du jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)



Depuis avril dernier, la Banque de France interroge les chefs d'entreprise sur leur estimation du niveau d'activité de leur entreprise par rapport à un niveau jugé normal.

La comparaison des niveaux d'activité sur la période octobre-décembre 2020 avec ceux observés en avril suggère que dans la plupart des secteurs l'impact du deuxième confinement est, à ce stade, nettement moins prononcé que celui du premier confinement dans l'industrie. Le repli du niveau d'activité industrielle serait négligeable en décembre. En revanche, comme les mois précédents, le niveau d'activité dans certains sous-secteurs est toujours significativement inférieur à la normale.



Les services ont été plus sévèrement touchés que l'industrie par les deux confinements, essentiellement en raison du poids des activités de service tournés vers les ménages (restauration, hébergement, activités de loisirs, services à la personne et location automobile). En revanche, les services aux entreprises bénéficient à la fois de la bonne tenue de l'activité dans l'industrie et la construction et, dans plusieurs sous-secteurs (informatique, conseil, etc.), des possibilités offertes par le télétravail. Dans ces secteurs, les niveaux d'activité au 3^{ème} trimestre 2020 sont proches de la normale et, en tout état de cause, très supérieurs à ceux observés en avril 2020.

Le mois de novembre a été marqué par l'instauration d'un confinement sur l'ensemble du territoire (mis en place dès le 30 octobre). Notre enquête mensuelle de conjoncture (EMC), menée entre le 26 novembre et le 3 décembre auprès de 8 500 entreprises ou établissements (hors commerces) permet de fournir une photographie de l'impact de ces mesures sur l'activité, à la fois au niveau sectoriel et au niveau agrégé. Comme prévu le mois dernier, cet impact est globalement beaucoup moins marqué que celui du premier confinement tout en étant inégal selon les secteurs. Sur le mois de novembre, l'activité a été relativement peu affectée dans l'industrie et le bâtiment tandis que les services ont enregistré un repli marqué, en particulier dans l'hébergement, la restauration et les services à la personne.

Pour le mois de décembre, avec un assouplissement par étapes des contraintes sanitaires à partir du 28 novembre, les chefs d'entreprise tablent sur une stabilité de l'activité dans l'industrie et le bâtiment et une certaine amélioration dans les services. Au total, la perte de PIB est estimée à -11 % en novembre et à -8 % en décembre.

Notre estimation de la contraction du PIB est de -4 % au 4^e trimestre 2020 (par rapport au trimestre précédent).



19,8%

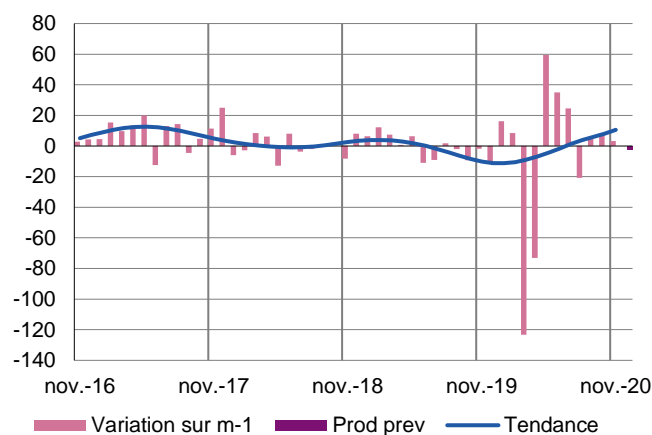
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

Industrie

Dans le contexte d'un deuxième confinement moins contraignant pour les entreprises industrielles qu'en mars-avril dernier, l'activité est restée stable d'un mois sur l'autre, sans divergences marquées selon les secteurs d'activité. Pour autant, la situation des carnets de commandes est toujours jugée dégradée par rapport à la période d'avant-crise. De même, les niveaux d'activité restent en net retrait par rapport à ceux de 2019. Une quasi-stabilité de l'activité est attendue dans les prochaines semaines.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



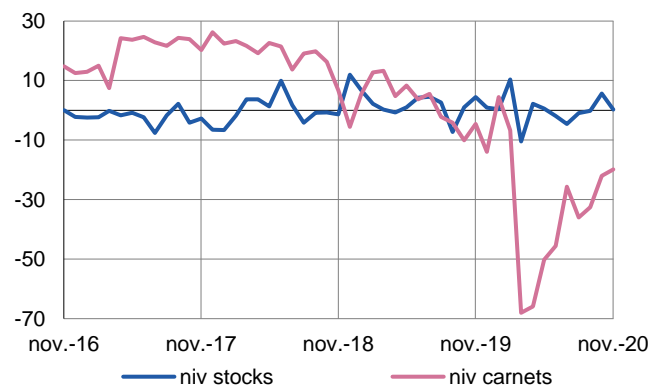
Alors qu'un léger fléchissement de l'activité était attendu le mois dernier par les chefs d'entreprise, elle est restée stable en novembre.

Pour autant, les niveaux d'activité sont en net retrait par rapport au même mois de 2019, en particulier dans la fabrication de matériels de transport, la métallurgie, l'imprimerie et la fabrication de parfums.

Dans l'ensemble, les opinions des chefs d'entreprise sur leurs perspectives de production dans les prochaines semaines tablent sur une quasi-stabilité de l'activité, à l'exception d'un net recul dans le sous-secteur des équipements électriques.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

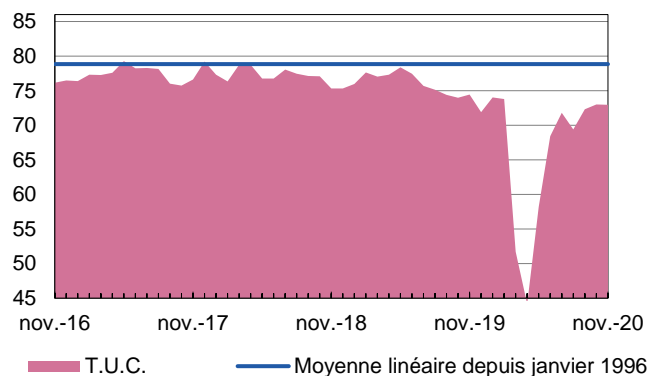


L'opinion des industriels sur leurs carnets de commandes est inchangée en novembre par rapport au mois dernier, la situation étant toujours jugée dégradée au regard de la période d'avant-crise.

Le niveau des stocks apparaît globalement adapté.

Utilisation des capacités de production CVS

(en pourcentage CVS)



Le taux d'utilisation moyen des capacités de production s'est stabilisé depuis septembre dernier à des niveaux comparables à ceux de 2019 et les écarts d'un secteur à l'autre sont moins prononcés que ceux observés sur la période avril-juillet.

Néanmoins, le taux d'utilisation des capacités de production reste inférieur de 10 points à celui de novembre 2019 dans les secteurs de la fabrication de matériels de transport, de la fabrication de parfums et des autres produits minéraux non métalliques.



13,2 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

En novembre, l'évolution de la production, en légère progression, a été conforme aux prévisions des chefs d'entreprise. Tant les niveaux d'activité que le taux d'utilisation des capacités de production (aux environs de 83%) sont similaires à ceux observés en novembre 2019.

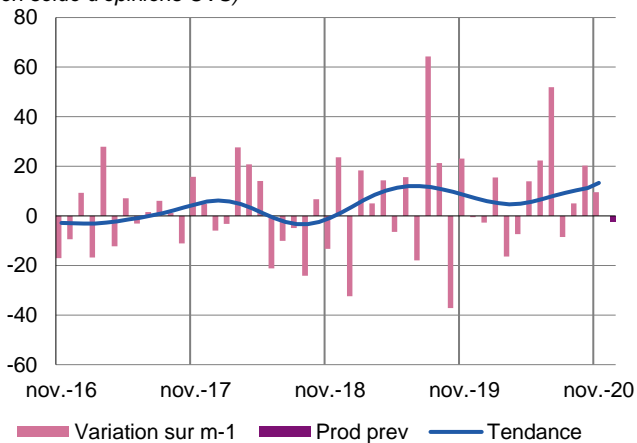
La demande est globalement stable, mais varie selon le type de marchés, celle en provenance du secteur cafés-hôtels-restaurants restant atone. Les carnets de commandes sont à l'équilibre.

Le léger fléchissement des livraisons laisse supposer qu'une partie de la production a été affectée à la reconstitution des stocks, qui apparaissent un peu plus étoffés que la normale en cette période de l'année.

Selon les chefs d'entreprise interrogés, la production se maintiendrait à son niveau actuel dans les prochaines semaines.

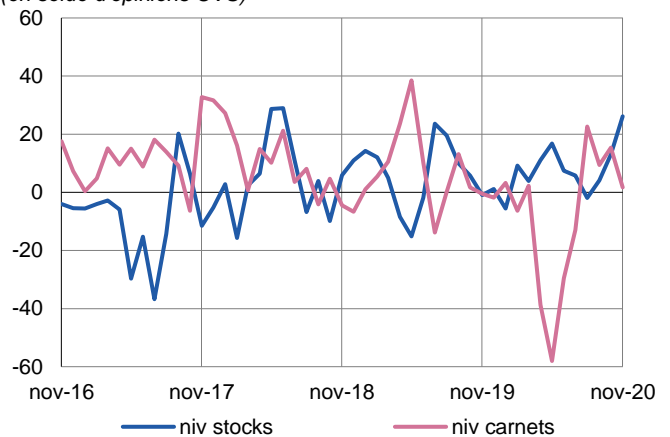
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





18,4 %

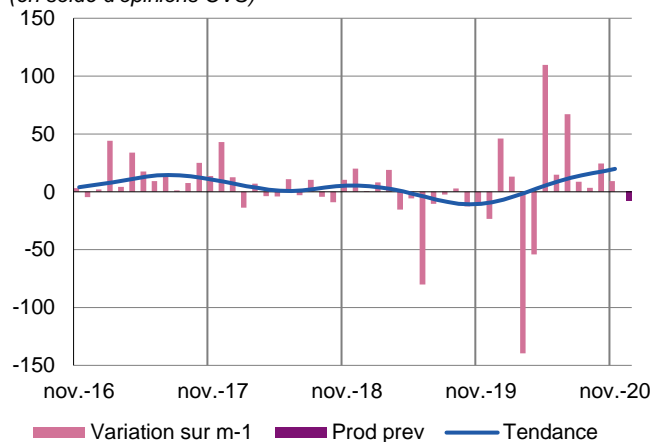
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

Alors que le mois dernier les chefs d'entreprise anticipaient un fléchissement de l'activité, la production en novembre a poursuivi sa progression dans tous les sous-secteurs. Les niveaux de production se sont globalement rapprochés de ceux de l'an passé. Le taux d'utilisation des capacités de production s'inscrit à 75%, en hausse de 5 points par rapport à novembre 2019. Les carnets de commandes, qui ont bénéficié d'une demande extérieure dynamique, sont désormais jugés normaux, à l'exception du sous-secteur des produits informatiques, électroniques et optiques. Les stocks peinent à se reconstituer. Un léger tassement de l'activité est attendu en décembre.

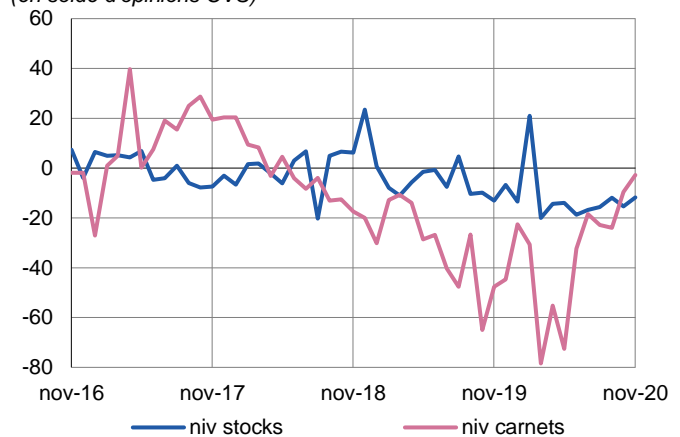
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Produits informatiques, électroniques et optiques

Comme prévu, la production a globalement progressé tout en demeurant à des niveaux inférieurs à ceux de 2019.

Si le dynamisme de la demande extérieure s'est confirmé, l'appréciation portée sur les carnets de commandes est toujours défavorable.

Les stocks apparaissent adaptés aux besoins.

L'activité demeurerait bien orientée au cours des prochaines semaines.

Autres machines et équipements

Alors que les chefs d'entreprise anticipaient un fléchissement de la production en novembre, celle-ci a progressé pour le septième mois consécutif. L'utilisation des capacités productives a atteint 80% contre 73% en novembre 2019.

Le flux de commandes en provenance des marchés extérieurs s'est de nouveau intensifié et l'appréciation portée sur les carnets est toujours satisfaisante.

Les stocks de produits finis sont jugés un peu faibles.

L'activité devrait conserver ce rythme soutenu au cours du mois de décembre.

Équipements électriques

Avec des évolutions toujours hétérogènes selon les entreprises, la production s'est stabilisée comme prévu. Globalement, les volumes produits ont été supérieurs à ceux de l'an passé.

La demande a bénéficié de la bonne tenue du marché domestique et les carnets ont gagné en consistance.

Les stocks n'ont pu être que très partiellement reconstitués et demeurent insuffisants.

Une baisse de l'activité est attendue pour cette fin d'année.



8,4 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

Matériels de transport

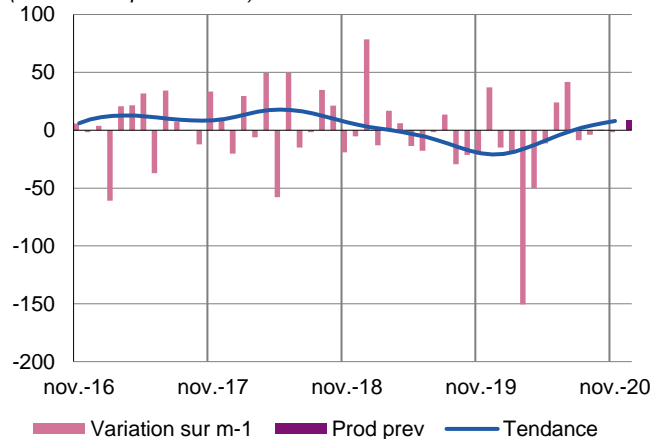
En novembre, l'activité a été globalement stable, avec néanmoins des évolutions contrastées selon les secteurs et les entreprises. Atone dans le secteur aéronautique, l'activité reste relativement soutenue dans le secteur automobile, après le redressement amorcé en septembre.

Pour autant, les niveaux de production demeurent significativement inférieurs à ceux de l'année dernière, avec un taux moyen d'utilisation des capacités de production de 62 %, contre 73 % en novembre 2019. Les carnets de commandes sont toujours jugés très étroits.

En raison des fortes incertitudes induites par le contexte sanitaire actuel, les chefs d'entreprise font état, dans l'ensemble, de beaucoup de prudence dans leurs prévisions de production. Cependant, à ce stade, ils anticipent une légère progression de l'activité à court terme.

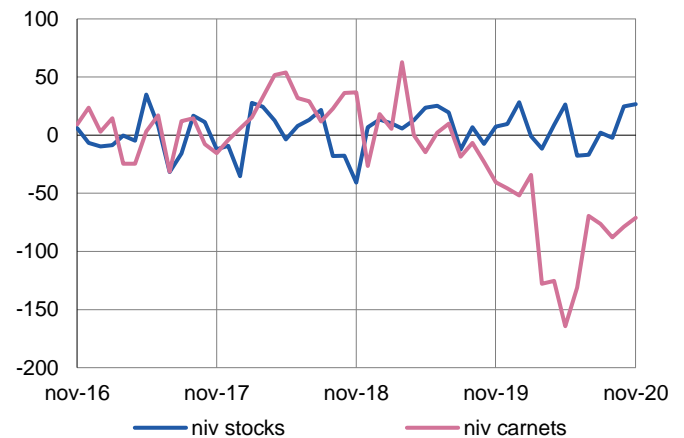
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





60,0 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

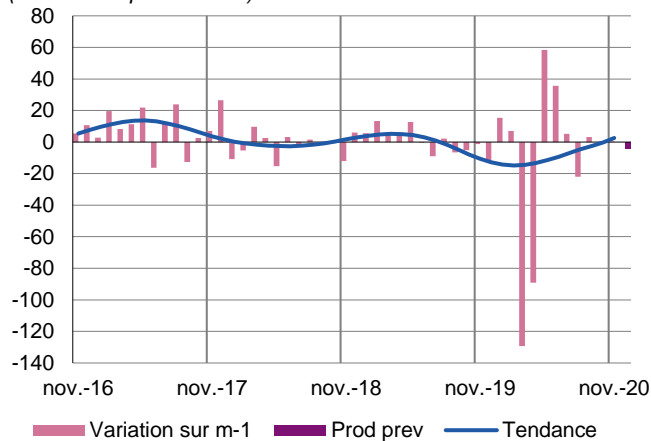
Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

La stabilité de la production au niveau global masque des évolutions contrastées selon les secteurs et les entreprises. Les carnets de commandes sont encore en dessous de leurs niveaux habituels, en dépit d'une demande en légère progression. Dans un contexte très incertain, les chefs d'entreprise prévoient un léger repli de l'activité dans les semaines à venir.

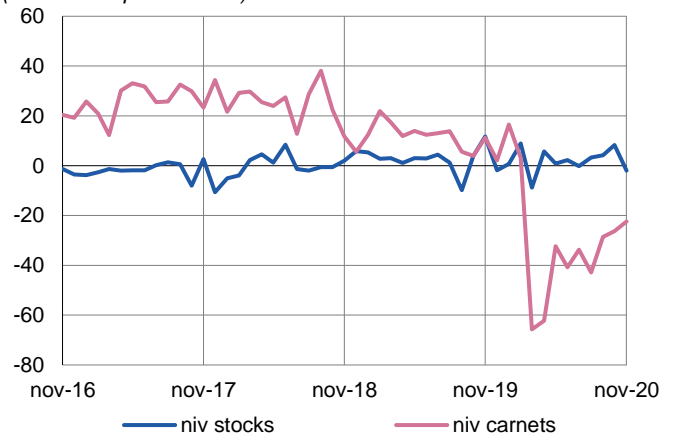
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication de savons, de produits d'entretien, de parfums

À l'exception de certaines entreprises, la production, comme prévu, s'est de nouveau contractée en novembre, plus particulièrement dans le secteur de la parfumerie. Elle se situe à des niveaux encore très inférieurs à ceux de l'année dernière. La demande est en retrait et les carnets de commandes sont jugés insuffisants. Les stocks sont adaptés aux besoins.

Une stabilité est attendue au cours des prochaines semaines.

Industrie pharmaceutique

La production industrielle est en léger retrait d'un mois sur l'autre, mais se situe à des niveaux toujours supérieurs à ceux de l'année dernière. Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants. Les stocks de produits finis sont désormais jugés insuffisants.

Les chefs d'entreprise prévoient une relative stabilité de l'activité dans les prochaines semaines.

Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique

Très variable selon les entreprises, l'activité a globalement poursuivi son redressement. Cependant, elle demeure en dessous de ses niveaux de l'année dernière.

Malgré un relatif dynamisme de la demande intérieure, les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants. L'activité varierait peu dans les prochaines semaines.

Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques

Comme prévu, la production s'est légèrement érodée en novembre. La production est toujours assez nettement en dessous de ses niveaux habituels, de même que les carnets de commandes et les taux d'utilisation des capacités de production.

Un maintien de l'activité est attendu dans les prochaines semaines.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Comme attendu, l'activité globale s'est stabilisée en novembre, à des niveaux toutefois très inférieurs à ceux de l'an passé. La demande s'est à nouveau contractée et les carnets de commandes manquent de consistance.

Les stocks sont adaptés aux besoins.

Tout en étant prudents en raison d'un contexte sanitaire incertain, les chefs d'entreprise interrogés anticipent un maintien de l'activité dans les prochaines semaines.

Imprimerie et reproduction d'enregistrements

La production s'est contractée par rapport au mois d'octobre, dans le contexte d'une demande atone, et des carnets de commandes toujours jugés insatisfaisants.

Les niveaux d'activité demeurent très inférieurs à ceux de l'année dernière.

L'activité devrait peu varier dans les prochaines semaines.



36,0 %

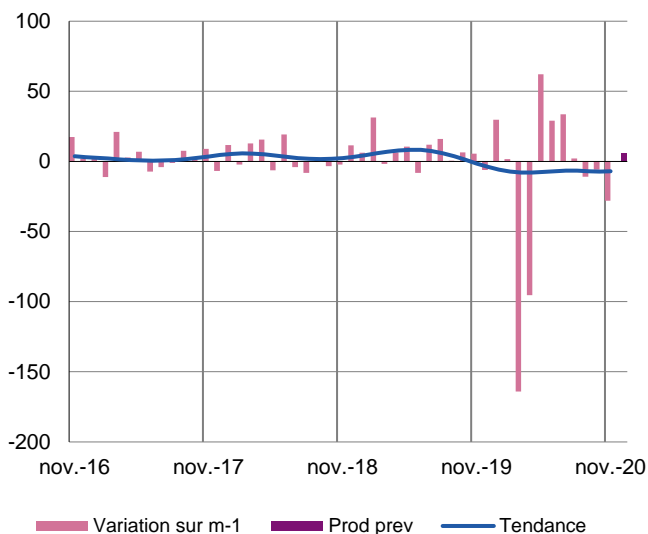
Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

Services marchands

Dans les services marchands, comme anticipé le mois dernier au début du confinement, l'activité se dégrade significativement, mais dans une moindre ampleur qu'en mars-avril. L'hébergement-restauration, la réparation automobile, les loisirs et services à la personne ont particulièrement souffert. Selon les chefs d'entreprise, l'activité évoluerait peu en décembre. Toutefois, les opinions des chefs d'entreprise sur leurs perspectives d'activité restent incertaines, en l'absence de visibilité sur l'évolution des mesures sanitaires.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Réparation automobile

Le reconfinement a significativement impacté le volume de réparations, en limitant la circulation routière et donc le nombre d'accidents.

La fin d'année devrait être un peu meilleure en termes de fréquentation des ateliers.

Ingénierie technique

Si l'activité globale a marqué le pas en novembre, elle reflète des situations très hétérogènes selon les agences et leur domaine d'études, certaines entreprises ayant été beaucoup plus sollicitées que d'autres en cette période de l'année. Une nouvelle baisse de l'activité est attendue en décembre.

Informatique et services d'information

Contrairement aux attentes, l'activité a rebondi en novembre en raison de la signature de gros contrats qui ont requis un renfort d'effectifs. Les volumes d'affaires s'inscrivent toujours en retrait par rapport à 2019 mais dans de moindres proportions que le mois dernier.

L'activité devrait se maintenir dans les semaines à venir.

Services administratifs et de soutien

Travail intérimaire

Globalement, le nombre de missions a chuté en novembre, en lien direct avec le reconfinement, avec toutefois de fortes variations selon les secteurs. Si la demande est restée soutenue dans de grosses unités industrielles ainsi que dans la logistique et le BTP, elle a souffert des fermetures administratives dans les commerces et la restauration. On constate également, en moyenne, une moindre sollicitation de la part des PME.

Un redressement de l'activité est attendu en décembre, dont l'ampleur sera conditionnée par le degré de réouverture et de fréquentation des commerces.

Nettoyage

En novembre, l'activité a été impactée par le reconfinement, du fait d'un retour massif au télétravail des salariés des entreprises clientes.

Par ailleurs, la détérioration de la santé financière de certains clients a occasionné des annulations de prestations courantes et une diminution du nombre de travaux exceptionnels. En décembre, la demande traditionnelle de prestations de nettoyage en lien avec les fermetures d'usines pourrait être moins soutenue que l'an passé.

Transports, hébergement et restauration

Transports

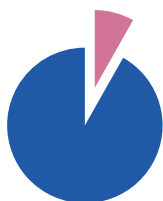
Alors que les chefs d'entreprise escomptaient une stabilisation de l'activité, celle-ci s'est de nouveau dégradée en novembre, se situant à des niveaux inférieurs à ceux de l'an passé. Cette dégradation est due à la baisse des rotations destinées aux entreprises et sites fermés pour raison administrative (restauration, magasins, etc.). En revanche, le deuxième confinement a eu un moindre impact sur le secteur des transports que le premier dans la mesure où l'industrie et le BTP n'ont pas interrompu leur activité. Les récoltes agricoles ont également généré de l'activité.

L'activité se redresserait en décembre, grâce à la réouverture de certains commerces.

Hébergement et restauration

La fréquentation s'est effondrée avec le reconfinement. Seuls certains restaurants qui pratiquent la vente à emporter, ou bien les hôtels qui hébergent une clientèle de niche, ont pu limiter la baisse de leur chiffre d'affaires.

Les professionnels du secteur n'ont quasiment aucune visibilité sur leur activité dans les prochaines semaines.



8,2 %

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

Bâtiment

Enquête mensuelle – novembre 2020

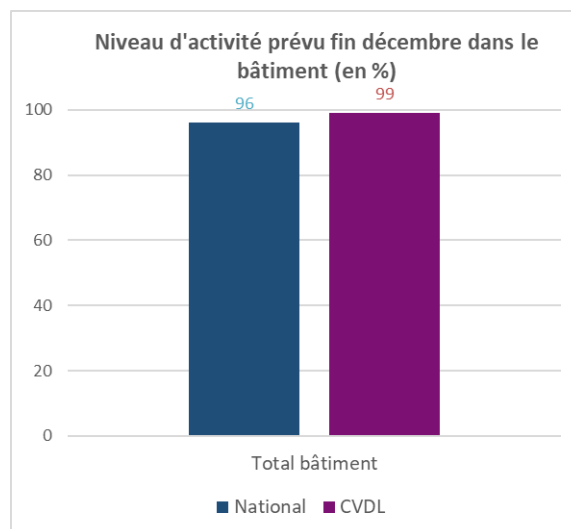
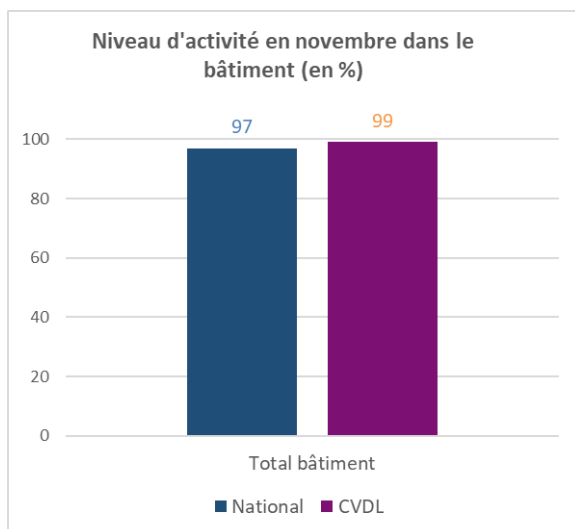
Le secteur du bâtiment, qui avait connu une forte perte d'activité pendant le confinement, a rapidement rebondi depuis. L'activité s'est repliée légèrement en novembre, mais se maintient à des niveaux proches de la normale, en région Centre-Val de Loire comme au niveau national : les taux d'utilisation des capacités de production sont proches de leur niveau de moyen terme.

En revanche, dans le contexte du deuxième confinement instauré le 30 octobre, l'opinion sur les carnets de commandes se dégrade un peu, les entrepreneurs du bâtiment étant moins nombreux qu'en octobre à juger que le niveau de leurs carnets de commandes est supérieur à la normale.

Par ailleurs, les entrepreneurs font toujours état de difficultés d'embauche, qui limitent leurs capacités de production.

Pour retrouver les résultats de la dernière enquête de conjoncture trimestrielle dans les Travaux Publics, cliquer sur le lien [ici](#).

Jugement des chefs d'entreprises du bâtiment sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)



Directeur de publication : Laurent SAHUQUET, directeur régional

Rédacteur en chef : Pierre-Michel FRÉMANN

Équipe de rédaction : Patrice Aubry, Evelyne Albertini, Isabelle Papin

Contactez-nous

Banque de France
Succursale d'Orléans – Direction des affaires régionales
3-5 boulevard de Verdun – CS 71657
45006 ORLEANS CEDEX 1

Téléphone : 02 38 77 78 78
Télécopie : 02 38 77 78 41
Courriel : 0615-trc-ut@banque-france.fr

Pour en savoir plus

Voir la [méthodologie](#) et les [parutions précédentes](#)